

La croissance économique

La croissance économique mesure la performance économique. Elle mesure l'augmentation de la richesse produite pendant une période donnée. La richesse produite est mesurée par le PIB. La croissance annuelle est mesurée par le taux de croissance entre le PIB d'une année et le PIB de l'année suivante.

La croissance est le principal objectif économique. Tous les pays cherchent la croissance. Mais pourquoi est-ce si important ? Notamment pour créer des emplois (plus de production signifie plus d'embauches) et pour rembourser les dettes, privées ou publiques. Par exemple, un accroissement de la richesse se traduit par une augmentation des recettes fiscales : TVA, impôt sur les sociétés, mais aussi impôt sur le revenu car le niveau des revenus distribués est aussi en hausse. L'amélioration des recettes fiscales permet ensuite à l'État de rembourser sa dette et/ou de dégager des marges de manœuvre pour investir.

D'une façon plus générale, la croissance mesure l'augmentation de la production d'un pays, donc la hausse de sa consommation et donc du pouvoir d'achat de la population (quoique la consommation puisse être légèrement différente de la production du fait du commerce international). À long terme, c'est la croissance qui détermine l'évolution du niveau de vie d'un pays, dans la mesure où les fruits de cette croissance sont répartis de façon équitable.

La croissance en valeur et en volume

L'augmentation du PIB peut être due soit à une augmentation de la quantité produite, soit à une augmentation des prix. La croissance en valeur prend en compte l'augmentation des prix, c'est-à-dire l'inflation. La croissance en volume ne prend en compte que l'augmentation des quantités produites. Elle est corrigée de l'inflation. C'est l'indicateur le plus utilisé.

Relation entre consommation, investissement et croissance économique

La consommation des ménages représente traditionnellement la principale source de croissance économique. Si la consommation augmente -> la production augmente -> le PIB augmente.

La consommation et l'investissement sont les moteurs de la croissance. Par exemple, Si la consommation augmente -> la production augmente -> le PIB augmente -> croissance économique -> **création d'emploi** -> la consommation augmente -> la production augmente -> investissement **augmente** -> croissance économique.

Relation entre dépenses publiques et croissance économique

Dépenses de développement -> investissement public dans l'infrastructure -> amélioration du climat des affaires -> favorise l'investissement -> croissance économique.

Dépenses dans les secteurs de l'éducation et la santé -> développement du capital humain -> favorise l'investissement -> croissance économique.

L'augmentation des quantités des facteurs de production ne constitue pas la seule source de la croissance économique. En effet l'amélioration de l'efficacité des facteurs de production et de leur combinaison, mesurée par la productivité globale des facteurs (PGF) contribue également à la croissance. Ainsi une meilleure utilisation des facteurs de production implique des gains de

productivité qui résultent d'une augmentation de la PGF. Ceci conduit à l'accroissement de la production et à la croissance économique.

Intégration et complémentarité économique

L'intégration économique entre les pays est un processus par lequel les nations coopèrent de manière étroite dans le domaine économique. Cela peut inclure la suppression des barrières douanières commerciales telles que les droits de douanes et les quotas. Ainsi que la coordination des politiques économiques et monétaires. L'objectif est souvent d'accroître le commerce, les investissements et la prospérité économique générale des pays participants. économique prend plusieurs formes : zone de libre-échange, union douanière, marché commun, union économique, union économique et monétaire.

La complémentarité économique se réalise que dans le cas de deux économies structurellement différentes. Autrement dit, elle se produit lorsque les caractéristiques distinctes de chaque économie créent des opportunités de collaborations et de soutien mutuel. Par exemple, une économie axée sur la production de matières premières peut bénéficier de l'expertise technologique d'une économie plus industrialisée pour transformer ces matières premières en produits finis. De même, une économie avec un secteur manufacturier développé peut avoir besoin d'une économie agricole pour fournir des matières premières nécessaires à sa production. La complémentarité économique est donc un moyen pour les économies de tirer parti de leurs forces respectives et de maximiser leur potentiel de croissance.

L'intégration du Maghreb peut jouer un rôle important dans une stratégie visant à favoriser une plus forte croissance dans la région. Diverses estimations suggèrent que l'intégration régionale pourrait, à long terme, contribuer à augmenter la croissance d'un point de pourcentage en moyenne dans chacun des pays du Maghreb.

L'évolution économique reste certes principalement tributaire de politiques nationales vigoureuses, mais l'intégration pourrait entraîner un doublement des échanges intrarégionaux qui soutiendrait la croissance et augmenterait l'emploi. Une plus grande intégration fera sans doute des gagnants et des perdants dans chaque pays. La politique publique devra s'efforcer de remédier aux éventuelles perturbations.

Pour intégrer leurs économies, les pays du Maghreb devraient réduire les obstacles aux échanges et à l'investissement et relier leurs réseaux d'infrastructure. Ils devraient axer leurs efforts sur la libéralisation des échanges de biens et de services et celle des marchés financiers et des marchés du travail. La levée progressive des obstacles aux échanges intrarégionaux, la construction d'infrastructures régionales et l'amélioration du climat des affaires stimuleraient les échanges au sein du Maghreb et permettrait d'intégrer davantage les chaînes de valeur mondiales. Cette plus grande intégration régionale devrait accompagner l'intégration mondiale des pays du Maghreb.

Les économies de Maghreb sont structurellement différentes cela signifie qu'elles ont des caractéristiques distinctes en termes de composition industrielle, de ressources naturelles, de main d'œuvre, réglementations. Ces différences peuvent créer des complémentarités ou des défis lorsqu'il s'agit d'interagir économiquement. Par exemple, une économie axée sur l'agriculture peut être complémentaire à une économie industrielle, car elle peut fournir des matières premières. Cependant, ces différences peuvent également entraîner des déséquilibres commerciaux ou des difficultés d'ajustement lors d'intégration économique. Une gestion

efficace de ces disparités nécessite souvent des politiques adaptées et des stratégies de coopération appropriées.